

Du Père Noël
Georges Mormin

Tout d'abord, un petit exercice, un instant, essayons-nous à l'épreuve de vérité.

Voilà, nous croyons, nous croyons au Père Noël, et pendant quelque instant, à la manière d'une photo instantanée, donnons-lui une figure, puis faisons un vœu.

Mais surtout, apprécions le voyage dans l'enfance.

Maintenant, un peu d'histoire, le Père Noël est un habitant du grand Nord tout près du pôle Nord, situé au bord d'une immense forêt de sapins de Noël et de gui de Noël.

Cette forêt vaut le voyage, comme le village du Père Noël ne ressemble à aucun autre, ne cherchez pas à le repérer sur les cartes.

Seuls les lutins, la cheville ouvrière du Père Noël sont en mesure d'aller et venir dans ce village unique au monde, aux nombreuses villes de par le monde ;

La famille du père Noël :

Premier citoyen du monde, le père Noël est son nom francophone.

Les Anglais disent « Father Christmas », les Allemands « weinachtsmann », « babbo Natale » aux Etats Unis en souvenir de son ancêtre « sinter Klass » saint Nicolas, il devient « santa Claus ».

Avant de devenir ce gros bonhomme joufflu, vêtu de rouge avec sa longue barbe blanche et volant dans les airs à la tête d'un traîneau tiré par des rennes, le Père Noël avait été repéré par nos amis suédois.

Il se cachait en attendant de grandir, sous le pseudonyme de « jul Tomte », qui signifie « petit homme de Noël », il ressemblait alors à ses cousins lutins à barbe blanche.

Il n'avait pas le pouvoir qu'on lui connaît aujourd'hui.

Mais on lui laissait de la nourriture devant la porte pour qu'il protège la ferme.

Père Noël appartient à une famille altruiste qui par tous les moyens cherche à manifester sa générosité envers les hommes et en particulier les enfants qu'elle nomme volontiers les « Saint Innocents ».

Chacun d'eux n'a de cesse sous le prétexte de la fête de réunir la famille et les hommes entre eux. Ils veulent tous que les hommes tendent vers cette communion universelle.

Mais y parviennent difficilement, alors ils multiplient les signes pour se faire entendre.

Ils croient fermement arriver à leurs fins grâce aux enfants.

Ainsi son ancêtre saint Nicolas, disons celui des ses ancêtres comme les autres, aussi célèbres se perdent dans la nuit des temps.

Ainsi donc, Saint Nicolas au 6 décembre, rappelle à son bon souvenir. Il est célèbre pour tous les miracles qu'il a faits en faveur des enfants.

Le plus célèbre est celui des trois enfants qu'il ramène à la vie :

« Il étaient trois petits enfants
qui s'en aller glaner aux champs.
Tant sont allés, tant sont venus
que le soir se sont perdus.
s'en furent frapper chez le boucher :
« Boucher, voudrais-tu nous loger ?

« - Entrez, entrez, petits enfants,
Y'a de la place assurément. »
Ils n'étaient pas sitôt rentrés
que le boucher les a tués,
les a coupés en petits morceaux,
mis au saloir comme pourceaux.

Mais au bout de sept ans passés,
Saint Nicolas vient à passer,

s'en fut frapper chez le boucher :
« Boucher, voudrais-tu me loger ? »
« Entrez, entrez saint Nicolas
y a de la place, il n'en manque pas. »

Il n'était pas sitôt rentré
qu'il a demandé à souper :
« un petit salé, je veux avoir
qui est depuis sept ans
dans la saloir. »
Quand le boucher ouï cela
Hors de chez, il se sauva.

« Boucher, boucher, ne t'enfuis pas,
repens-toi, Dieu te pardonnera.
Saint Nicolas alla s'asseoir
Dessus le bord du saloir
« Petits enfants qui dormez là
je suis le grand saint Nicolas. »
Le saint étendit trois doigts.
Les enfants se levèrent tous les trois.
Le premier dit « j'ai bien dormi »
Le second dit « moi aussi »
Et le troisième répondit :
« je me croyais au paradis »

C'est de lui que le Père Noël tient sa vocation de distribuer des cadeaux et quêteur de joie.
Il protège les enfants autrichiens désobéissants contre les Krampus.

En Slovénie, il éloigne la mort.

A Amsterdam, il rend visite aux enfants malades.

Le père Fouettard, nommé également, « Hans Trapp », se fait aider de « krist Kindel », le petit Jésus pour distribuer les jouets.

Mais l'âge aidant, il tend de plus en plus à céder le pas à son neveu le Père Noël.

Un autre oncle du Père Noël, Saint Martin, dans le Nord de la France et en Europe du Nord, annonce le début des fêtes de Noël.

C'est un homme très bon, qui aident les malheureux et les pauvres.

Mais il doit sa célébrité à son âne. Un jour, il perdit son âne dans les aunes, des enfants munis de lanternes le retrouvèrent dans le noir. Pour les récompenser, saint Martin transforme les crottins de son âne, en gâteaux.

Dans le Nord, les enfants chaque année, fabriquent de superbes lanternes dans des betteraves. Ils vont dans les dunes, afin de retrouver saint Martin et son âne pour un défilé dans la ville où ils reçoivent des petits pains.

Le cousin Jack de Père Noël est Irlandais. Grand buveur, il rencontre un soir au bar le diable qui voulait l'emmener en enfer. Jack l'invite à boire. Pour payer sa consommation, le diable se fait pièce de monnaie. Aussitôt, Jack le ramasse et le met dans son porte-monnaie.

Jack libère le diable en lui faisant promettre de ne plus l'embêter. Le diable accepte. Mais Jack meurt. Ses péchés lui interdisent le paradis, et le diable tenant sa promesse ne lui accorde pas asile en enfer. Il consent toute fois à donner à Jack un peu de braise pour trouver son chemin dans le noir qu'il dépose dans un navet, créant ainsi une lanterne.

Il déambule à jamais dans les ténèbres. C'est de lui que nous tenons la tradition Halloween et ses lanternes citrouilles. Elle marque le début des réjouissances.

Père Noël a une cousine qui sévit du côté de Rome, c'est la Béfona qui apporte les jouets avec retard le jour des Rois.

La Befona est une sorcière âgée, mais très gentille. Elle se déplace sur son balai et passe par les cheminées pour distribuer les paquets. Les lutins, petits coussins du Père Noël, n'ont pas toujours été gentils en passant leur temps à préparer les cadeaux pour les enfants sages.

Ils étaient, à l'origine treize et sont les enfants de Gryla, une créature monstrueuse à trois têtes, elle portait une barbe et des cornes de chèvre. Son mets préféré était la viande d'enfants méchants qui pouvaient lui échapper que s'ils devenaient gentils.

Ces enfants donc, les lutins passaient le clair de leur temps à taquiner les gens, à voler les animaux, à claquer les portes, à tirer les nattes des petites filles !!!

Aujourd'hui par la magie de père Noël, ils sont devenus les meilleurs alliés des enfants de la terre.

Que dire sur ce que peuvent représenter pour chacun d'entre nous, toutes ses légendes. A nous, ces personnages, revisités ou revisitant, si ce n'est que souligné dans notre historicité l'inscription inaliénable de l'infans.

Nous savons quelle impression d'ordre générale concernant le Père Noël, et synthétisé en son sein sous les rituels, tous les rites de passage sont inséparables d'une conception plus globale et pulsionnelle de l'enfant, notamment de la valeur structurante et intégrative de divers stimuli anxiogène, venant du dehors, de la culture et de fait de la représentation singulière qu'en a chacun de Père Noël ou de son fac-similé...

L'évocation du Père Noël, avec son lot d'espoir et de frustration d'attente, pourrait être suffisamment anxiogène.

Mais avec la modération nécessaire de façon à enrichir les modèles identificatoires de l'enfant, sans le déstabiliser de manière excessive.

Une autre impression générale concerne la finalité créatrice du Père Noël : les rites et rituels revisités s'appuyant sur les outils de la modernité, interpelle discrètement l'éveil en chacun de rites archaïques ancestraux propre à réanimer le sentiment de sécurité.

Il est le Père Noël, le guide, l'ancêtre totemisé venu du ciel, pour combler l'innocence, pour combler quelque chose de la psyché infantile.

Plus près du pôle de l'étayage narcissique et du plaisir, la culture du Père Noël suscite un mouvement interactif entre le récit légendaire (tout au moins dans sa fonction révisée) et l'enfant qui grossièrement peut représenter une réparation imaginaire et un réaménagement.

L'effet dynamique est perceptible et élaborable, il suffit de voir le degré d'excitation et d'émotion du petit enfant à la rencontre du personnage.

Mais également de l'enfant quand il imagine avoir cessé d'y croire, mais qui continue de façon plus ou moins volitive à appliquer ses mêmes rituels d'attente anxiogène.

Exemples cliniques :

Ludivine

Le père Noël est tout rouge, y a la mère toute rouge, la mère Noël mange le petit lapin.

Il était une fois, le Père Noël devait apporter des jouets qu'est ce qui se passe le Père Noël en traîneau a disparu tout à coup. Il y avait des cerfs qui restaient sur le toit.

La petite fille a dit :

« Oh, il n'y a pas de cadeaux, des images, il pleurait, le père Noël était tout mouillé, tout à coup il rencontra un lapin et une fleur qui marchait toute seule.

« Oh, c'est drôle une fleur qui marche toute seule !!! »

Les nuages s'en vont le soleil revient

« Oh qu'il fait beau » disait le Père Noël

La petite fille demande au Père Noël :

- « S'il te plaît, Père Noël, je te fais des petits bisous, peux-tu me donner des petits cadeaux ? »

- « Qu'est-ce que tu veux ? »

- « Une Barbie, bonsoir Père Noël, tu n'avais plus ton traîneau parce que tu ne m'avais pas donnée de cadeaux. »

Le Père Noël régnant en bon maître sur cette longue période que constitue les fêtes de fin d'année et de passage à l'an nouveau stimule les capacités imaginatives et d'élaboration du fantasme, du fait de son

pouvoir à activer les couches psychiques inconscientes et à permettre la satisfaction par le fantasme inconscient ou pré-conscient d'envies omnipotentes, de désirs impossibles d'identifications idéales.

L'imaginaire du père Noël apporte le matériel nécessaire à la rêverie, dans les limites du possible et dans le registre du symbolique, facilite les liaisons internes de représentations et d'affects.

L'idée du Père Noël par sa référence aux légendes interpellant des origines altruistes, de partage, de don de soi, et de plaisir de recevoir et d'accueillir, nourrit les rêveries nostalgiques de paradis fusionnel, de la toute puissance enfantine et de son monde magique.

Cette culture du Père Noël peut aider la métabolisation des retombées de la séparation et de l'éloignement, et ainsi surmonter certaines positions dépressionnaires. Elle permet la fédération des concepts actuels de famille monoparentale ou de famille biparentale recomposée et le concept de famille traditionnelle.

En ce sens, nous pouvons trouver dans cette bonne culture du Père Noël, une valeur heuristique et thérapeutique : l'idée du Père Noël, garant du soi familial (père Noël de papa, de mère, de grand-mère.) aide parfois la famille en mouvance, l'espace d'un instant, ici et maintenant, à retisser une enveloppe narcissique commune, à ré-élaborer un espace psychique familial nécessaire aux comblements des lacunes identificatoires.

Certes, il a toujours le lobbying mercantile, économique par la proposition d'images imprégnées de fantasmes extrêmement archaïques, qui pourrait être signifié de reculade vers l'appauvrissement imaginaire et qui laisserait à penser qu'on va au-delà de l'élaborable et du représentable.

Dans quelque chose qui figure de manière métaphorique, l'effraction dans les limites de soi, dans l'espace psychique propre, dans l'enveloppe, l'invasion d'images médiatiques. Cette invasion tend à pervertir la réalité et atteint le niveau de transfiguration pour la métaphore virtualisée. Au lieu de stimuler les capacités élaboratrices, elle les obture, les bloque, les freine au point que le but soit différent de celui qu'on a pu imaginer.

Mais nous savons malgré tout, et c'est heureux, combien chacun d'entre nous a eu du mal à accepter de prendre le deuil de son Père Noël à soi quelque puisse être l'idée qu'on a pu s'en faire et combien on a su prendre le tournant du « comme si », du semblant pour en assurer la transmission.

La réaction, aujourd'hui de nos petits enfants de quatre cinq ans et même plus, dans leur tendance à faire aussi semblant, pour partager notre plaisir de donner, par leur plaisir à recevoir, laisse à penser que Père Noël stimule la capacité élaborative narcissique et ne va pas du tout dans le sens d'un appauvrissement des capacités créatrices de l'enfant.

Alors nous serions d'accord pour souhaiter longue vie à ce Père Noël là !!!